

Bricoler malin

réseaux associatifs et bons plans



Petit ou gros électroménager, jouets... dans les Repair Café de France ou d'ailleurs, comme ici à Liège, rien ne se jette, tout se répare. On procède dans la bonne humeur, avec l'entraide comme maître mot.

Face aux incertitudes économiques, les Français se retroussent les manches et n'ont pas leur pareil pour améliorer leur habitat en unissant leurs forces. Avec des **économies** non négligeables à la clé!

LE BRICOLAGE 2.0 : VÉRIFIER LES SOURCES !
 Internet diffuse une profusion d'articles et de tutoriels dédiés au bricolage. Parfois pour le meilleur lorsqu'il s'agit de sites fiables... mais aussi pour le pire, lorsque des erreurs techniques ou des informations fondées sur une réglementation dépassée sont relayées de site en site. Ces avatars, qui font boule de neige, sont potentiellement dommageables pour le porte-monnaie, quand ils ne conduisent pas à menacer la pérennité du bâti !

En France, une personne sur trois a réalisé des travaux d'amélioration de son logement au cours des trois dernières années. Ce constat fait écho à une étude récente de l'Association Unibal*, relative au marché du bricolage en 2015. Celle-ci confirme que le bricolage, que ce soit par passion ou par nécessité, constitue le premier poste d'équipement de la maison, devant l'ameublement et l'électroménager.

Le bricole et pourquoi ?

En France, dix Français sur dix se déclarent bricoleurs, femmes et hommes pratiquant à égalité. Dans le large panel pris en compte, la génération des 20-30 ans excelle dans le bricolage. La pratique du bricolage s'intensifie quand on commence à « poser ses valises ». Plus on avance en âge, plus le besoin de bricoler ou le désir d'améliorer son habitat augmente. Jusqu'aux seniors, pour qui le bricolage fait partie du cadre de vie demeure le principal, avant les envies de voyage.

Comment chercher les savoir-faire ?

En plus de l'écrit (livres, encyclopédies, etc.) et à Internet (tutoriels, vidéos, etc.), de nombreuses initiatives se développent un peu partout à l'exemple des ateliers de bricolage, de co-réparation et des garages collectifs. Ce sont des lieux de rencontres et d'échanges (Bretagne Créative, Repair Café, TechShop...) où l'on apprend à décorer, fabriquer, redonner vie à des objets abîmés ou victimes de l'obsolescence programmée (vieillessement

prématuré). On peut aussi se familiariser avec toutes sortes d'outils, se perfectionner dans telle ou telle technique. Les compétences sont mises en commun et des projets prennent forme dans l'esprit des chantiers participatifs d'autoconstructeurs (Castor, Compagnons Bâisseurs, Compailleurs, Maisons Paysannes de France...). Même si chaque démarche présente un réel intérêt, il convient de distinguer les ateliers vivant grâce aux dons et au mécénat, des espaces fondés sur le principe des cours ou stages payants.

Les différents points de vente

Détenant 78 % de parts de marché en 2015, les grandes surfaces de bricolage renforcent une position déjà dominante avec un chiffre d'affaires global avoisinant les 24 milliards d'euros. Les négoceurs qui s'adressent en priorité aux professionnels ne représentent que 15 %. Les 7 % restants se répartissent entre les boutiques traditionnelles (drogueries,

quincailleries...), les grandes surfaces alimentaires (GSA) et le e-commerce. Ce dernier connaît un succès grandissant. La consultation en ligne commence à devenir une habitude : 10 % des bricoleurs internautes utilisent régulièrement leur smartphone pour acheter, rechercher des informations sur les produits ou vérifier les stocks (source : étude Crédoc). Sur la toile, les principaux acteurs se livrent à une concurrence féroce. D'une part, les sites d'achat en ligne (Batiwiz, Bricozor, DStock Habitat, ManoMano, MesMatériaux...), d'autre part, ceux des enseignes de distribution (Castorama, Bricoman, Gedimat, Leroy Merlin, Mr. Bricolage, Outiz, Point P...).

Savoir ce que l'on achète

Fausses ou vraies promotions ? La question se pose. Les soldes de marques connues permettent des acquisitions de qualité à moindre coût. Attention toutefois aux arrivages soi-disant limités, que l'on peut ▶▶

L'avis de l'expert*

« Favoriser les échanges et l'entraide entre les demandeurs et les passionnés de bricolage est un objectif important de notre association... C'est un excellent moyen de perpétuer des savoirs tombant dans l'oubli, tels que le bobinage, la forge... dans la perspective d'une nécessaire relocalisation des activités. »

Thierry Michel, membre actif bénévole de l'Association L'Atelier Partagé à Digne-les-Bains (04) qui organise des « Rencontres réparations ».

ouver moins chers ailleurs. Avec les fabrications de provenance incertaine, la plus grande méfiance s'impose. Sauf, si l'on accepte délibérément d'acheter un outil à un bon marché en sachant qu'il ne dure que le temps du chantier. Sur le net, les catalogues virtuels ne permettent pas de toucher, de prendre en main comme en magasin. Mais, grâce au « showrooming », il est possible de contourner le problème. Cette idée consiste à se rendre sur les points de vente pour faire son choix et noter les préférences des produits. Puis, de retour à la maison, il suffit de tranquillement comparer en ligne les prix proposés par les différents distributeurs et passer commande au mieux offrant.

Force des achats groupés

Comme l'union fait la force, il est désormais possible de négocier à plusieurs. Ce principe n'est pas nouveau, les coopératives d'autoconstructeurs en font bénéficier leurs adhérents depuis plusieurs décennies. Certains ateliers participatifs font de même. Parallèlement, on voit fleurir des sites internet spécialisés dans l'achat groupé.

Sur le mode du gagnant-gagnant, ces sites démarchent les entreprises (détaillants, grossistes, fabricants...) dans le but de faire baisser les prix et d'en faire profiter leurs membres. Les inscrits reçoivent régulièrement par courriel des offres promotionnelles. Mais gare aux rabais, parfois considérables, consentis à partir de prix gonflés pour l'occasion. Attention également aux restrictions éventuelles ou aux durées limitées des offres, aux frais de livraison élevés non compris dans le prix d'achat. Dernier conseil : prenez le temps de lire les mentions légales des sites sur lesquels vous vous apprêtez à commander et vérifiez que les paiements sur Internet sont sécurisés (pages reconnaissables grâce au « s » de https qui s'affiche au début de l'adresse ou au cadenas présent dans la barre d'adresse). ■

Association nationale des industriels du bricolage, du jardinage et l'aménagement du logement.
www.unibal.org

Sur le mode de l'atelier volant participatif, les bénévoles de l'association grenobloise « Les Déraillées » conseillent et initient à l'autoréparation les amateurs de petite reine. Programmées à l'avance, les rencontres se font dans les parcs, sur les places ou sur les terrasses de café.



Les Déraillées

Du livre à l'outil

Encore peu connues, les outillthèques/bricothèques fonctionnent sur le principe des bibliothèques et médiathèques communales. En échange d'une cotisation modique (5 à 8 € en moyenne), il est possible d'emprunter pour quelques jours le matériel nécessaire au petit bricolage, à la décoration ou à la rénovation. Ce service est offert par de nombreuses associations. Chacun peut en bénéficier à condition de présenter le minimum de garantie demandé.



À découvrir également, ce guide très pratique pour qui souhaite se lancer dans des travaux. Au sommaire : techniques de base, revêtements intérieurs, électricité, éclairage et domotique, sanitaire et plomberie... Tous les domaines du bricolage y sont expliqués en détail et les gestes clés décomposés étape par étape. « L'Essentiel du Bricolage » 578 pages de conseils et de pas à pas. Éditions Fleurus Mango. 24,95 €.



ciation « Compagnons Bâisseurs » organise ateliers bricolage, encadrés par des pros du ent, ouverts à tous et gratuits. Elle propose des actions d'accompagnement de travaux oration et d'aménagement à domicile.



Compagnons Bâisseurs

L'espace « ICI Montreuil » s'est ouvert en 2013 dans une ancienne usine de matériel électrique. Moyennant un prix d'inscription, on peut y suivre des ateliers de fabrication de meubles *do it yourself* (faites-le vous-même) animés par des menuisiers ébénistes.



Hopjfab

Troc en stock

Le bricolage collaboratif agit conjointement à travers les sites et plateformes d'échanges. Ces dispositifs offrent le moyen de se procurer des outils d'occasion, des meubles, des objets à détourner... sans bourse déliée. Les propositions ou demandes sont formulées par le biais d'annonces, généralement gratuites (à vérifier avant de se lancer). On peut aussi échanger des services ou louer du matériel entre particuliers. Là encore, prenez toutes les garanties : chartes des bonnes pratiques et conditions d'utilisation de chaque site, état des équipements, prix et durées des locations, etc.

RÉCUP' AU SERVICE DE LA COLLECTIVITÉ

Le début du XXI^e siècle coïncide avec l'émergence du réseau français des Ressourceries. Inspiré d'initiatives néo-bénoises, flamandes et wallonnes, le concept s'est d'abord implanté dans les Hauts de France puis étendu à l'ensemble de la métropole, ainsi qu'aux Drom-Com (Dom-Tom). Sous le statut association de loi 1901, le réseau regroupe plusieurs structures œuvrant dans des domaines environnemental et social. Leur démarche est celle d'organismes phares de l'économie sociale solidaire, tels Emmaüs ou Envie.

Recycler les déchets : afin de réduire l'accumulation de déchets, les acteurs de terrain collectent les objets abandonnés et ceux dont les habitants veulent se débarrasser : appareils électroménagers, accumulateurs, batteries, bibelots, jouets, luminaires, mobilier, etc. En partenariat avec les déchetteries, ils récupèrent les encombrants avant leur destruction. Le but est de réparer tout ce qui peut l'être dans les ateliers collectifs et de le réintroduire dans les circuits locaux, à travers un marché de l'occasion attractif. Retrouvant une valeur marchande, les objets sont alors réutilisables et peuvent être employés sous une autre forme. L'antenne parisiennaise s'est ainsi fait une réputation en créant des meubles design à partir de tambours de lave-linge ! Les mordus du « système D » apprécieront. Soutenue par l'Ademe et les conseils généraux ou régionaux,

la prévention associative des déchets contribue à stimuler le partage des compétences. Elle permet de mettre en place des programmes de formation efficaces et de développer un ensemble de métiers spécifiques : agents de développement durable, personnels d'encadrement, techniciens polyvalents ou spécialisés, etc. Assurant la création d'emplois stables, elle facilite conjointement l'insertion des personnes défavorisées, peu qualifiées, handicapées...

Informer largement : en quelques années, le réseau a élaboré une expertise (méthodologique, pédagogique) reconnue au niveau national et communautaire européen. Des projets promouvant l'emploi et l'insertion sociale sont ainsi cofinancés par le Fonds Social Européen. Le réseau des Ressourceries organise toute l'année des journées d'animations et d'expertises portant sur différents thèmes : sensibilisation à l'écocitoyenneté, présentation des techniques de récupération des encombrants (des ménages et des entreprises), du traitement des déchets, des actions de formation, des moyens de communication disponibles, etc. Parmi les outils proposés, des catalogues dédiés aux formations et services sont téléchargeables gratuitement sur le site du réseau. Par ailleurs, il suffit de cliquer sur une carte des régions pour obtenir la liste des ateliers de réemploi et des centres de collecte affiliés. Pour en savoir plus : www.ressourcerie.fr